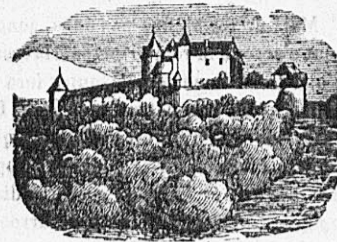




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
 Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50
 » 6 mois, » 2 50
 Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
 payable d'avance.
 Prix du numéro : 5 cent.
 On s'abonne dans les bureaux
 de poste.

Prix des annonces et réclames :
 Annonces : Pour le canton,
 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
 la ligne ou son espace.
 Réclames : 30 cent. la ligne.
 S'adresser à l'agence de pu-
 blicité Haasenstein & Vogler, à
 Bulle, Grand'rue 29; Fribourg,
 place de l'Hôtel de Ville, ou à
 ses succursales.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁴⁵ 2⁴⁰ 8²⁵ — Bulle, arr. 8⁰⁰ 1³⁵ 4⁵⁵ 10⁵⁵

BULLE, le 31 mars 1896

La Gruyère au « Village suisse ».

Qui n'a entendu parler et reparler de ce grand point d'attraction de la prochaine Exposition nationale de Genève qu'on a baptisé du nom caractéristique de « Village suisse » ?

Au début, nous nous étions montrés sceptiques à l'égard de la réussite d'un projet de ce genre, mais une simple visite au Village, qui est aujourd'hui à peu près terminé, nous contraint d'avouer, fût-ce à notre complète confusion, que le plan en a été habilement conçu et que le visiteur ne trouvera pas une simple miniature évoquant comme une image de la vie intime de quelques habitants de nos montagnes, mais bien un village réel, aussi largement aménagé que conçu. Bien plus, les distingués artistes qui ont collaboré à cette grande œuvre synthétique de l'âme de la Patrie paraissent avoir eu pour première préoccupation de compléter l'illusion en fermant l'horizon afin qu'aucune vue de la belle cité genevoise ni de ses campagnes émaillées de maisons cossues ne troublât la vue du visiteur et que celui-ci pût réellement se croire en pleine Suisse alpestre.

Car c'est bien la Suisse alpestre, celle qui enfanta la Confédération, qui en fit de tout temps et la force devant l'ennemi et la grandeur morale, sinon matérielle, qui, à peu de chose près, accapare cette rustique exposition.

C'est le pittoresque qui domine et, disons-le à l'honneur des organisateurs, ils ont su, par une combinaison savante, grouper les bâtiments de telle façon que les petits ne fussent pas écrasés par les grands et que les constructions de style ne parvinssent pas à éclipser par leurs fresques colorées ou leurs moulu-

res artistiques la tranquille et digne pauvreté des chaumières montagnardes.

C'est à l'entrée même du Village qu'ont été alignées, avec plus ou moins d'ordre, les constructions en maçonnerie. Nous y remarquons, parmi les bâtiments de nos orgueilleuses bourgades conquérantes de la fin du moyen âge, une imitation parfaite d'exactitude de la maison de Chalamala à Gruyères (aujourd'hui propriété de M. Victor Tissot). On n'oserait, dans un journal gruyérien, essayer de tracer un tableau détaillé de ce bijou légué à notre région par la féodalité éteinte; tous nos montagnards, jusqu'aux plus indifférents en matière d'art ou d'histoire, ont certainement contemplé, à un instant donné, ces originales moulures, ces fenêtres en ogive, cette porte ouvragée et cette toiture à l'antique. Que nous pourrait-il rester à leur apprendre ?

En face, parmi d'autres constructions résumant les divers caractères de nos cités antiques, voici quelques maisons à arcades que l'on désigne le « groupe Berne-Morat ».

Mais voici une place et la rue jusqu'ici plus ou moins aristocrate s'élargit pour se bifurquer; au milieu est l'église, une église que d'aucuns disent être imitée de celle de Vaulruz, bien que le clocher ait plutôt un caractère bernois, avec son aiguille en tavillons noirs. Tout autour des chalets montagnards de diverse origine exhibent leurs façades sculptées, décorées de balcons, la charpente et le ton bruni de vétusté des bois sont partout parfaits d'imitation.

Après de l'entrée de la première rue en face d'une vieille maison de Zermatt, nous avons l'heureuse chance de voir un homme de haute taille coiffé en armailli qui dirige la confection d'un grand jeu de quilles sur le modèle des jeux de notre pays. En

entendant parler du rédacteur de *la Gruyère*, il se hâte de quitter son occupation pour nous piloter dans la partie la plus rustique du village et surtout dans les bâtiments gruyériens. Tout à côté, voici un grenier de Montbovon portant la date de 1668, escorté d'un chalet du même village dont les chambres à petites fenêtres retentiront, dans un mois, du joyeux babil des jolies tresseuses auxquelles M. le préfet Ch. Wuilleret aura donné, avec sa compétence coutumière, le brevet de grâce et de beauté.

Deux autres chalets gruyériens se remarquent encore dans cette partie du Village, l'un venant d'Estavannens, l'autre de Villarvolard.

On s'y trouvera en pleine Gruyère, car voici une nouvelle place qui va être transformée en pâturage; dans son voisinage, près du Stand villageois, se dresse une ferme fribourgeoise. On y travaillera comme en pleine Gruyère; des bêtes, au nombre de 14, y prendront leurs ébats, on les traitera, notre cicerone, fabricant de jeux de quilles, changera alors de fonctions et fera chaque jour un fromage sous les yeux des visiteurs émerveillés. Ce fruitier est un Gruyérien pur sang, c'est M. Auguste Pasquier, fils de Laurent, dit de Prassaboud; son logement est rustiquement aménagé au premier étage d'un vieux chalet des Grisons transporté pièce par pièce du pays des ours sur les rives de l'Arve et de l'Aire. De l'entrée de cet édifice dont la porte que l'on dirait faite pour des nains et non pour des gaillards tels que lui, mesure 1 m. 27 de hauteur, Pasquier nous montre du doigt la scie de Corbières installée par le mécanicien Jacques Gremion et dont le matériel n'a pas moins de 400 ans d'existence. Plus à gauche, sur le torrent qui traverse le village, voici un pont en bois venu de Lessoc et nullement dépaycé là en face des greniers et des mazots valaisans juchés aux flancs d'une montagne artificielle admirablement disposée.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 4

TOUTE SEULE

PAR ANDRÉ THEURIET

— Je parie que vous aimez la campagne? lui dis-je.
 — Oh! oui, madame... Il y a des moments où j'ai comme le mal du pays.
 Comment avez-vous quitté vos bois pour vous enfermer dans cette horreur d'étude d'huissier?
 — Ah! voilà, répliqua-t-il avec un demi-sourire en écrasant son front dans ses doigts tachés d'encre...; c'est que je me suis mis en tête de devenir musicien, et pour cela il fallait venir à Paris... J'ai été élevé par un maître d'école alsacien qui était fou de musique et qui m'a appris sur le piano tout ce qu'il savait. Quand il a été au bout de sa science, il m'a dit: « Tu dois aller à Paris, c'est là seulement que tu te perfectionneras, car tu as des dispositions. » Alors je n'ai plus eu qu'une idée: partir!... Seulement ce n'était point chose facile.
 — Pourquoi?
 — Parce que je suis le second de six enfants, et parce que mes parents, qui sont de petits cultivateurs, reclaient devant la dépense.
 — Et comment vous y êtes-vous pris? demandai-je en commençant à m'intéresser à son histoire.
 — Le plus difficile, c'était le trajet... Nous avons bien un chemin de fer qui passe à Is-sur-Tille, mais ça coûte environ vingt-quatre francs dans les trois semaines pour venir jusqu'ici, et mes économies montaient en tout à cinquante francs... Alors j'ai cherché un moyen de voyager gratis...
 — Et vous l'avez trouvé?

— Oni, répond-il tout fier; voici: chez nous, les éleveurs envoient leurs bœufs à Paris par des trains spéciaux, sans la conduite de deux domestiques qui accompagnent les bêtes jusqu'au marché de Poissy et qui jouissent du parcours gratuit. Je me suis arrangé avec un fermier du Montsaingonnais pour remplacer un de ses conducteurs, et de cette façon je suis venu à Paris sans bourse délier... dans le train des bœufs.

— Vous ne voyagez pas tous dans le même compartiment? Il se mit à rire:
 — A peu près... Mais bah! je m'en moquais bien! J'avais endossé une blouse, une blouse comme on dit chez nous, et avec ma limousine sur les épaules je me gaussais du vent. Je me pensais: « Paris est là-bas, tu vas le voir et entendre de la musique pour de bon... » Ça me tenait chaud au cœur et partant.

Ses yeux limpides s'illuminaient. En ce moment, malgré sa gaucherie rustique, sa redingote coupée par le tailleur de son village, son pantalon de treillis et ses grosses chaussures de roulier, je le trouvais presque beau. Accoudée à la cheminée, une main dans mes cheveux, je m'oubliais à l'examiner, tout en poursuivant mon interrogatoire:

— Et une fois à Paris, qu'avez-vous fait?
 — Ah! dame, ça n'a pas été sur des roulettes... Songez que pour tout magot j'avais un peu moins de cinquante francs. Il a fallu trimer. Heureusement j'avais travaillé à Grancey chez un notaire qui connaissait maître Plumerel, et celui-ci m'a pris sur sa recommandation. Il me donne le pain et le vin du déjeuner, plus quarante francs par mois, et il me permet, trois fois par semaine, d'aller prendre des leçons d'harmonie et de composition chez un professeur du Conservatoire.

— Cela coûte cher, les leçons?
 — Assez; mais j'ai encore une corde à mon arc... Le soir, j'expédie les presses des jugements à signifier... C'est un travail qui m'est payé à part...

Je me rappelle les écritures des deux acharnés de l'étude... Ce doit être quelque besogne analogue.

— Et cela vous rapporte...?
 — Trois ou quatre francs par soirée, quand l'ouvrage donne.

J'ai la langue levée pour lui demander:
 — Est-ce que je ne pourrais pas en trouver à faire, moi, de ces copies?

Une fausse honte me retient et je reste là bouche entr'ouverte sans oser articuler ma question. Nous nous regardons silencieusement. Il devine que j'ai encore quelque chose à dire, et il attend toujours pétrissant son feutre. Enfin je décide à renouer l'entretien:

— Monsieur Pascal... C'est votre nom, je crois.
 — Oui, madame, Pascal Nau.

— Je vous ai rudoyé à votre arrivée... Pardonnez-le-moi, j'étais nerveuse... Et pour me prouver que vous ne me gardez pas rancune, faites-moi un peu de musique.

En même temps j'ouvre le piano. Il ne se fait pas prier et s'assied sur le tabouret, non sans avoir, au préalable, accroché le tapis avec les clous de ses souliers. Il essaye un moment l'instrument.

— Je vais vous jouer un de mes petits airs, murmure-t-il d'une voix étranglée.

Il commence très doucement. C'est une sorte de romance rustique sans paroles, d'une mélodie très simple, en mineur, et dont le rythme tantôt traînant, tantôt précipité, rappelle les chansons paysannes. Je l'écoute, surprise. Dans cette musique peu compliquée, il y a quelque chose de sain, de large et de fortifiant. On y sent l'odeur des prés fauchés et des blés mûrs; on croit entendre le long menglement des vaches dans les pâtis et les rappels mélancoliques des pâturages à la tombée du soir. Je ferme les yeux et j'ai tout à coup comme une vision de mon Chânois. Les parfums et les rumeurs de mon village m'arrivent par bouffées: le glouglou du ruisseau qui longe la Grand'rue et où les bêtes vont

Grand'rue 29.

ANT

ture, tels que : plans, ue son expérience comme pporté dans ses ouvrages uve derrière l'église, au oullier, à Bulle.

ODELE CAIN

ant, et publiée par la Société plaire. S'adresser à M. A. (H868F)

G. Wander

dur et le plus vieux, le rend eurs Le meilleur enduit eaux, selles, voitures, chez à Bulle;

mis. (H453Y)

PRINES

imé. MERCERIE plus réduits. r-de-Trême.

LAND

ique

urg.

glaise, française nes cheviot fan- 95 fr.

mesure

sur mesure

(H932F)

Kæser.

ages.

c. et en tubes de 15 et de Potages à la minute. Les 90 c. sont remplis à nouveau

fred Bosson, Bulle.

pectoraux de

ISER

et reconnus comme étant certain pour la toux, l'en- chite et l'engorgement. ficace et le meilleur mar- ttestations.

quets à 30 et 50 cent. chez UDAN, à Bulle; PORCELET. (774)

emande

iques de campagne, âgés our un petit domaine. On nt traire et faucher. Entrée

gence de publicité Haasen-ulle.

OCOLAT UCHARD SOLUBLE BELLE QUALITÉ PRIX MODÉRÉS

TROUVE PARTOUT.

Leuz, imprimeur-éditeur.

Portugal. — Les Portugais ont éprouvé un sanglant échec à Goa; le capitaine Gomez da Costa ayant voulu attaquer les rebelles concentrés à Sanguem, ceux-ci se retirèrent et Gomez eut l'imprudence de se lancer à leur poursuite. La colonne arrivant à Canascona, trouva les insurgés barricadés dans les maisons; un feu terrible accueillit les soldats portugais, qui tombaient frappés par les balles, sans pouvoir riposter. La retraite dégénéra en déroute qu'aucun commandement ne put prévenir.

Les troupes décimées sont rentrées à Goa, complètement démoralisées; elles refusent de marcher contre les rebelles; les désertions et l'émigration dans les Indes anglaises s'accroissent. Le gouverneur de Goa a télégraphié au gouvernement à Lisbonne, pour demander des secours.

L'insurrection est maîtresse de presque toutes les provinces, à l'exception de Pernem. Les troupes portugaises sont presque complètement dépourvues de munitions, pendant que les rebelles peuvent même s'exercer au tir.

renvoyé à la chambre des mises en accusation pour nouvel examen. On croit que la chambre renverra les accusés devant les assises et qu'ainsi le procès recommencera.

Forêts communales. — An 1^{er} janvier 1895, l'étendue des forêts communales de notre canton était de 14,667 hectares, en augmentation de 33 hectares sur l'année précédente.

Les coupes de 1894 ont été en tout de 62,759 mètres cubes, représentant une valeur de fr. 961,112. Le rendement est ainsi de 4,2 m³ par hectare, et le prix moyen du m. cube est de fr. 15,30.

La surface des pépinières est de 1879 ares. Elles ont reçu en plans nouveaux 1,974,150 résineux et 139,650 feuillus.

GRUYÈRE

† **M. Jules Valet.** — Une triste nouvelle nous arrivait dimanche d'Echarlens, nous annonçant la mort de M. Jules Valet, de Paris, survenue après une courte maladie, à l'âge de 84 ans.

M. Jules Valet était apparenté par alliance à l'honorable famille Gremaud d'Echarlens. Depuis de nombreuses années, il venait passer chez nous une bonne partie de la belle saison, accompagné de sa sympathique famille. Frappé douloureusement, il y a quelque quinze ans, par la mort prompte et inattendue de son épouse bien-aimée, qui a laissé dans la contrée le souvenir de sa gracieuse charité, il ne tardait pas à voir la mort cruelle lui enlever une fille et un fils chéris. Ce dernier avait fait la campagne de 1870, comme sous-officier, et subi ensuite en Allemagne les dures conditions imposées aux prisonniers de guerre.

Arrivé à un grand âge, M. Valet eut la consolation de voir les dernières années de sa vie adoucies par le dévouement et les bons soins de son dernier enfant, M. Henri Valet, qui ne l'a point quitté jusqu'à la tombe.

Le défunt était un homme de valeur et aimant beaucoup notre pays. Sous des dehors un peu militaires, il cachait un grand cœur. Favorisé de la fortune, il comprenait le devoir social du riche et sa main s'ouvrait toute large à toutes les infortunes, ainsi qu'à toutes les œuvres utiles.

On se souviendra longtemps à Echarlens de cet excellent vieillard, ainsi que de sa digne épouse, et leurs noms resteront à jamais unis dans un même sentiment de pieuse reconnaissance chez tous ceux qui les ont connus.

Nos sincères condoléances à la famille si péniblement éprouvée.

Electricité. — Un à un, nos villages constatent l'avantage de l'éclairage à l'électricité. Aujourd'hui, on nous apprend que les communes de Vaulruz et de Vuadens ont passé un contrat samedi

soir avec la société Genoud & Cie pour l'éclairage public de ces deux localités.

Foires régionales. — Le Conseil d'Etat vient d'accorder à la commune de La Roche une quatrième foire qui tombera annuellement au dernier lundi de janvier.

— La foire de mercredi de Château-d'Ex a été assez fréquentée. Il s'est réglé de nombreuses affaires, mais la vente de bétail a été faible, comme elle l'est toujours à ce moment de l'année. Celle de Rougemont, qui avait lieu le jeudi, a été peu fréquentée. On attendait le lendemain, qui est jour de foire à Gessenay.

Le temps qu'il fait. — La baisse de température que nous avons constatée dans notre précédent numéro s'est accentuée et le baromètre a fini par descendre.

Samedi, après divers tâtonnements, la neige est tombée aussi abondante qu'en plein hiver. Elle a continué à obscurcir le ciel durant l'après midi dimanche matin, toute la campagne était blanche et la chute des flocons ne s'est presque pas interrompue de toute la journée. Durant la journée d'hier, une vraie lutte s'est engagée dans le ciel, les giboulées et le soleil se jetaient des défis continuels. Le beau cependant pris le dessus. Espérons maintenant qu'il persistera.

Quoi qu'il en soit, cette neige fera plus de bien que de mal. Jusqu'ici, elle n'a pas apporté de froid sensible et, comme la végétation en est à peine à son commencement, il n'y a rien à craindre pour les arbres.

Les marchands de bois s'en frottent les mains. Bien que cette couverture blanche ne doive pas durer, ils auront au moins deux ou trois jours pour mettre une partie de leurs bois à portée des voitures.

Arrestation. — La gendarmerie a conduit au château de Bulle, la nuit dernière, deux vagabonds français qui étaient passés à Bulle il y a 3 jours et avaient demandé la « passade », c'est-à-dire le secours traditionnellement accordé aux passants malheureux. La neige les ayant fait rebrousser chemin depuis Bellegarde, ils ont pris la direction de Botterens, Corbières, Hauteville. Hier soir, dans cette dernière localité, ils ont fait du feu en plein air pour se réchauffer, mais le souci de s'abriter les avait poussé trop près des habitations et le feu a failli se communiquer à une grange. Sur les observations d'un voisin, ils ont pris le parti de s'enfuir au lieu d'éteindre le feu. On les a arrêtés à La Roche où ils avaient été demander un abri.

Pour la rédaction : LOUIS COURTHON.

Les demandes d'abonnement de l'ÉTRANGER ne seront prises en considération que si elles sont accompagnées de la valeur, soit 9 fr. pour l'année ou 5 fr. pour six mois.

CANTON DE FRIBOURG

Recensement général du bétail. — Le Conseil d'Etat, dans sa séance du 24 mars, a pris un arrêté concernant un recensement général du bétail qui aura lieu le 20 avril prochain.

Bétail fribourgeois. — Le recensement de 1895 a constaté dans notre canton l'existence de 74,772 pièces de bétail bovin. Les districts ont reconquis l'effectif d'avant la sécheresse de 1893, sauf la Singine, en déficit de 600 pièces.

Nous avons en tacheté noir 20,667 têtes; en tacheté rouge 41,270 têtes; les autres races, Ormonts, Schwytz, Valais, Simmenthal, comptent 12,835 têtes, la plupart sujets isolés et de prix inférieur.

Voici la répartition des variétés par district :

Districts.	Noirs.	Rouges.	Autres races.
Veveyse	2267	2209	894
Gruyère	5847	7965	1339
Glâne	4088	5549	1371
Sarine	3752	7292	1121
Broye	1987	5564	1206
Lac	1132	4219	2702
Singine	1594	8482	4202
Total,	20667	41270	12835

Le bétail noir prédomine dans la région montagneuse et le bétail rouge dans la région basse, dans la plaine.

Tribunaux. — Les débats du procès Guinnard ont repris jeudi matin. L'interrogatoire de nouveaux témoins paraît démontrer que c'est bien dans l'exercice de ses fonctions de secrétaire de la ville que Guinnard a participé au tirage des obligations de Fribourg. C'est pourquoi, à la requête du procureur général, les débats ont été suspendus et le dossier

ASSURANCE

En conformité de l'art. 6 de l'arrêté d'exécution de la loi du 5 mai 1893 sur l'assurance obligatoire du mobilier, le Conseil communal de Bulle prévient les personnes de cette ville dont le mobilier n'est pas assuré qu'un terme d'un mois leur est accordé pour passer un contrat d'assurance auprès d'une compagnie de leur choix. Ce délai écoulé, le Conseil prendra les mesures prescrites par l'art. 4 de la loi précitée.

Bulle, le 31 mars 1896.
Le Secrétaire de ville.

Travaux en soumission.

La commune de La Tour-de-Trême met en soumission d'ici au 1^{er} avril prochain la construction d'un mur de clôture pour le jardin de l'Hôtel de Ville.

Prendre connaissance des mesures et conditions diverses auprès de M. le syndic.
La Tour, le 25 mars 1896.
Par ordre :
Le Secrétaire de ville.

SOUSSION

La Société de laiterie d'Echarlens met au concours la conduite d'eau, à l'usage de dite laiterie, sur une longueur d'environ 900 mètres. Les entrepreneurs peuvent prendre connaissance des conditions auprès du soussigné et déposer leur soumission par écrit jusqu'au samedi 4 avril, à 6 heures du soir.

Les soumissionnaires n'auront droit à aucune indemnité pour frais de déplacement.
Echarlens, 27 mars 1896.
LÉOPOLD PUGIN.

Gants.

Reçu un très beau choix de gants de peau, en noir et couleur, pour dames et messieurs.

Importation directe de Grenoble.
Assortiment complet de gants en fil d'Ecosse, en soie, coton, etc.
Se recommandent
Sœurs PROGIN, Bulle.

Pour Pâques.

Chez Tobie BEC, r. de Bouleyres, Bulle :
Grand et beau choix de
chapeaux feutre et paille,
ainsi que d'ombrelles et encas.
Graines potagères et fleurs.

Nouveau système

pour le laquage des planchers en sapin et parquets. Très longue durée. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Le chauffeur

de la Tuilerie de Bulle sera ouvert dès le 2 avril.
ULRICH frères, tuilliers.

Le chauffeur

de la Tuilerie de La Tour-de-Trême est ouvert dès le 1^{er} avril.
YENNI, Joseph, tuillier.

A vendre:

Une belle scierne d'environ 12 poses, située au-dessus d'Hauteville. S'adresser à Mme FANCHETTE PHILIPON, à Hauteville.

Rosiers.

Le soussigné dispose d'une quantité de rosiers, en hautes tiges, mi-tiges et nains de toutes nuances. Prière de s'adresser d'ici au 1^{er} avril chez

G. Sottaz, nég., Vuadens.

A LOUER

à La Tour-de-Trême :

Une fabrique centrifuge avec logement, machine à vapeur et ustensiles nécessaires.

On louerait aussi pour atelier de serrurier, mécanicien, menuisier ou pour dépôt.
A défaut, on vendrait la machine à vapeur, centrifuge, baratte, malaxeur et tous les ustensiles.

Aug. REICHLÉN

A VENDRE

à Broc, une maison neuve avec grange, écurie et un verger de trois poses de bon terrain attenant. Entrée en possession de suite.
S'adresser à Albert GILLARD, entrepreneur, à Bulle.

MEUBLES

Je fais connaître au public de la ville et de la campagne qu'on trouvera en tout temps chez moi des meubles à très bon marché.
Se recommandent

Julien Poffet, ébéniste,
place du Marché au bétail, Bulle.

On demande

un jeune scieur. Entrée de suite, chez Jacob SCHER, à St-Sulpice (Neuchâtel).

A louer :

Bulle, Place des Alpes, Bulle, un beau magasin.
S'adresser à M. FRANÇOIS DECROUX, Morges.



On demande

UN APPRENTI-MARECHAL
S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle.

Un jeune homme

ayant terminé ses études pourrait entrer comme apprenti à la Banque populaire de la Gruyère, à Bulle.

Domestique,

sachant bien traire, est demandé. Entrée immédiate. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, Grand'rué 29.

Au magasin d'étoffes

Place des Alpes **LEWY FRÈRES** Avenue de la Gare
BULLE

Grand choix d'**ÉTOFFES**, draps et mitaines.
Draps fins pour habillements. — **Draps** pour flottes de toutes couleurs.
Étoffes en tous genres.
Toiles fines et ordinaires.
Grand choix de régates, mouchoirs de poche, essuie-mains, foulards, châles, milieux-de-salon, toiles cirées.
Crin d'Afrique et ressorts.
PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

FARINES ET SONS

Mais en grains et moulu, blé, orge et avoine comprimée et en grains, tourteau graine et farine de lin, beurre d'épeautre.
Spécialité de moulure pour bétail, concassage à façon; force motrice électrique.
Marchandise de première qualité. — Prix réduits.
Jos. CROTTI, Bulle.

ENGRAIS CHIMIQUES DE FRIBOURG.

Supériorité reconnue. — Prix abaissés.
Agence générale de la Gruyère:
FEIGEL & WÆBER, Bulle. Téléphone.
LOUIS GAPANY, voyageur. Téléphone.

Agence agricole Auguste Barras, Bulle.

Fers et quincaillerie. Téléphone.
Clouterie, visserie, serrurerie. — Outils d'artisans.
Grillages galvanisés, ronces artificielles. — Balances et bascules.
Tuyaux étirés. Tuyaux pour fourneaux.
Verre à vitres. Mastic. — Scies à eau de tous genres.
Bouanderies. — Vernis et couleurs.
SPÉCIALITÉ D'ARTICLES DE MÉNAGE
Brosserie.
Machines et outils agricoles.
Répartisseurs et pompes à purin.
PRIX TRÈS MODÉRÉS

Engrais Coignet.

(DOSAGE GARANTI)
Engrais complets pour tous terrains et toutes cultures. — S'adresser à **J. Crotti**, à Bulle, et à **F. Gapany**, à Marsens. — **Tourbe titère.** — **Avoine de semence.**

Nouveau!

La soussignée vient de recevoir un grand choix de **CHAPEAUX** et **CASQUETTES** d'été pour hommes, garçons et enfants.
Se recommande

Vve OBERSON-ROMANENS,
successeur de **M. A. BOSSON, chapelier.**

Des commandes de

Poulettes italiennes

Couvées précoces 1896

livrables dès le mois de mai, seront reçues dès maintenant. Les amateurs sont priés d'envoyer leurs ordres assez tôt.

SYNDICAT

de la Société suisse d'aviculture,
Altstetten-Zurich.

(OF7530)

Nouvelle baisse de prix.

ENGRAIS CHIMIQUES

N° 8 Engrais universel, spécialement recommandé et contrôlé par les stations fédérales de Berne et Zurich. Procès-verbaux à la disposition des clients.

A l'Agence agricole Auguste **BARRAS,**
BULLE — Place du Marché — BULLE

Dépôt à Sâles chez **M. PLANCHEREL, chef de gare.**
TELEPHONE **TELEPHONE**

Le Dépilatoire du D^r Smid



enlève rapidement et sans blesser la peau les poils au visage et à d'autres places. Ce remède est très facile à employer et, au contraire d'autres dépilatoires, il ne contient aucune substance âcre irritant la peau.

Prix, y compris une boîte de poudre cosmétique, 3 fr. 50.
Dépôt général: **P. Hartmann, pharmacien, Steckborn.** Dépôts: **Estavayer, L. Porcelet, pharm.; Châtel-St-Denis, E. Jambé, pharm.** [508]

Domestique.

On demande pour un hôtel-pension de la Gruyère un jeune homme de toute confiance et connaissant un peu le service des chevaux.
S'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle.

Belle occasion!

Bicyclette, creux, forte, presque neuve, à vendre pour cause de départ à un prix très exceptionnel.
S'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle.

Horlogerie. — Bijouterie. — Orfèvrerie. — Optique.

ISIDORE REMY

Elève diplômée de l'École d'horlogerie municipale à Genève
BULLE — Grand'rué 26 — BULLE

Bijouterie: or et argent.

Chaînes, colliers, bracelets, boucles d'oreilles, bagues, médaillons, breloques, croix et chapelets en argent, etc., etc.

REPARATIONS

Travail soigné garanti. — Prix modérés.

La Fabrique d'Engrais chimiques

Fribourg & Renens, à Fribourg,

recommande ses produits si avantageusement connus à son honorable clientèle et au public agricole en général.

Baisse de prix dès le 1^{er} janvier écoulé.

JUNG-ENGLAND

Tailleur artistique

Rue de Lausanne, Fribourg.

Grand assortiment de draperie anglaise, française et choix des plus complets en costumes cheviot fantaisie ou foncé dans les prix de 65 à 95 fr.

Pardessus d'été sur mesure
depuis 60 fr.

Pantalons clairs ou foncés sur mesure
depuis 20 fr.

Se recommande

(H932F)

B. Comte-Kæser.

Voir les étalages.



Pommade pour la pousse de la barbe et des cheveux.



Rien de meilleur pour faire pousser une barbe belle et forte chez les jeunes gens. Excellente aussi pour la tête, elle fortifie la chevelure et favorise la croissance des cheveux. Inoffensive et facile à employer. Ne pas confondre avec d'autres produits sans aucune valeur. Prix: Fr. 5.— et 3.—; port 35 cent.

Essence à friser les cheveux.

Les cheveux humectés de cette essence se frisent en séchant et forment de jolies boucles naturelles. Ne nuit nullement. Un flacon, 3 fr.; port 35 cent.

Lotion antipelliculaire.

Excellente pour faire disparaître les écailles et les démangeaisons sur la tête; très efficace contre la chute des cheveux et la tête chauve; fortifie les cheveux. Un flacon, 3 fr.; port 35 cent.

Nouvelle teinture orientale

pour teindre les cheveux de la barbe et de la tête d'une manière durable en noir, brun et blond, donne aux cheveux gris la couleur naturelle. Ne contient aucune substance plombifère et est par conséquent, inoffensive. Prix: 4 fr.; port 35 cent.

Eau cosmétique.

Excellente pour laver la peau foncée, jaune, rude et gercée, la figure, le cou, les bras et les mains, donne un teint blanc, frais et tendre. A recommander aussi spécialement contre les impuretés de la peau, rougeur, taches à la figure et nez rouge. Conserve la peau tendre et brillante jusqu'à la vieillesse et empêche les rides. Prix: Fr. 5.— et 3.—; port 35 cent.

Dépôts: **BULLE, M^{me} A. Lacuisse, coiffeuse; ROMONT, Jos. Prince, coiffeur** près des XIII Cantons. [439]

Domestiques.

On demande plusieurs domestiques sachant traire. — S'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle.

On demande

pour de suite un bon **ouvrier maréchal** chez **RIME, à Echarlens.**
Bulle. — **Emile Leuz, imprimeur-éditeur.**



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr. 50; 3 mois, 3 fr. 50; payables d'avance.
Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr. 50; 3 mois, 3 fr. 50; payables d'avance.
Prix du numéro
On s'abonne dans les bureaux de poste.

La tange

Dans un récent...
guité de la poli...
celle du gouverne...
observations — e...
Liberté du 29 ma...
prouver pareille...
idées — que ce...
le plus logique d...
devenait, dès son...
une criante injus...
« L'affirmation...
n'est pas, à elle...
Exploitant ave...
ticle de la **Liberté**...
ces messieurs d...
lignes une imput...
aisé à chacun d'e...
à ce point rompu...
oublient, quelque...
clamé un alinéa p...
tation faite, que...
sacrent près d'u...
quoi? — Nos pr...
de constater l'abs...
ceux des questio...
celui sur lequel i...
au gré de leurs c...
Or, nous avon...
« débat militair...
écrite, en parlant...
« Son vote n'a...
à la longue chair...

FEUILLE

TOU

Je profite de l'ins...
lette pour déposer...
de ses ancêtres, les...
tiens pas à emport...
dans ma poche ma...
ne veux plus vivre...
mon image par un...
dans le salon.
Il arrive sur ces...
les meubles sans so...
affreux temps de pl...
gris perle, et le voi...
endosse sa redingot...
laquelle le ruban de...
de la Légion d'hon...
regrets et me faire...
Tout en s'adonia...
la valse de **Faust**. T...
d'une mesure et soi...
s'interrompant un i...
on pour parachever...
l'air, juste au point...
devenit languoureux...
se trouve suffisam...
un point d'orgue, c...
cantonade qu'il ren...
Pendant ce temps...